

Lors d'une récente entrevue, Madame Schüle a rappelé à son tour la figure de René Willien :



« René Willien était passionné et de nature un peu artiste. Il allait beaucoup jusqu'à Paris pour retrouver les émigrés et il s'est complètement mis là-dedans. Parce qu'il faut s'imaginer ce que c'était au tout début : il n'y avait aucune subvention, il avait fait imprimer des bouts de papier grands comme ça, je ne sais pas s'il y en a encore, avec quelques mots en patois et il en mettait partout depuis La Thuile et depuis la basse Vallée jusqu'à l'endroit où il y avait la fête du Concours. Il partait à 4 heures du matin et puis il organisait tout, parce qu'au début il n'y avait pas les grands "capannons", il y avait peut-être bien 50 ou 60 enfants qui participaient et puis c'est devenu une chose énorme avec le grand travail que le BREL a fait.

Willien était vraiment le passionné, le fondateur. Willien a touché mon mari... On a eu relativement vite avec nous Corrado Grassi, qui était professeur à Turin, et qui a vraiment beaucoup aidé aussi, et seulement après Tuillon ».